

Quand

FILM FRANCO-MALGACHE DE RAYMOND RAJAONARIVelo, 86 MIN

L'HISTOIRE

À Madagascar, la légende veut que, lorsqu'un enfant naît pendant une éclipse de soleil, il possède une force de destruction surnaturelle. On décide donc de le soumettre à une épreuve en le laissant toute une nuit seul au milieu d'un parc à bœufs. Au matin, s'il a survécu, ses pouvoirs destructeurs auront disparu. Kapila subit l'épreuve, est blessé au pied, mais survit grâce à une jeune femme qui le sauve de la mort et l'emmène avec lui à la ville.

L'adolescent y subit la violence et l'exclusion, à cause de son infirmité. Il ignore les circonstances de sa naissance, mais des images effrayantes le hantent dans ses rêves et il découvre vite qu'il est doué de pouvoirs surnaturels.

Après l'assassinat de son unique ami, il part à la recherche de ses origines. Il retrouve sa campagne natale et subit l'hostilité de la communauté villageoise qui s'effraie de ce boiteux capable de provoquer les orages. Il retrouve aussi son père, devenu fou et poète. Mais Kapila, bravant les superstitions qui mènent à la mort, finit, en écoutant sa nature et la voix de ses ancêtres, par trouver le chemin de la vie.

LE RÉALISATEUR

Raymond Rajaonarivelo a mis en scène cette variation sur la légende dans un film poétique et lyrique qui évoque à la fois le théâtre antique et les contes les plus archaïques. Il est né à Madagascar en 1952. Il a suivi des études de cinéma en France; son premier long métrage, *Tabataba* a été sélectionné à la Quinzaine des Réalisateurs à Cannes.

LE TOURNAGE

C'est Jacques Le Glou qui a produit le film. Une aventure à risque: la production des films africains est difficile, peu soutenue par les diffuseurs et chaînes euro-

péennes. De plus, Madagascar ne possède aucune structure cinématographique. Il lui a donc fallu transporter 25 personnes à plus de 25 000 km et envoyer un camion de matériel par la mer et pour six semaines de voyage. Autre risque: il fallait absolument tourner avant les pluies diluviennes du mois de janvier. Le tournage a donc été lancé avant que tous les financements ne soient rassemblés, avec le risque quotidien de devoir tout arrêter.

MADAGASCAR, UN CARREFOUR DE CULTURES

L'histoire de Madagascar n'est plus liée à celle de la France depuis le 26 juin 1960, jour de la proclamation de l'indépendance. Colonisée par les Français en 1896, la grande île africaine est occupée depuis 2000 ans par des peuplades indonésiennes et malaises. Le culte des ancêtres y est très puissant. Les enfants qui vont à l'école parlent le français; le film a été tourné dans les deux langues.

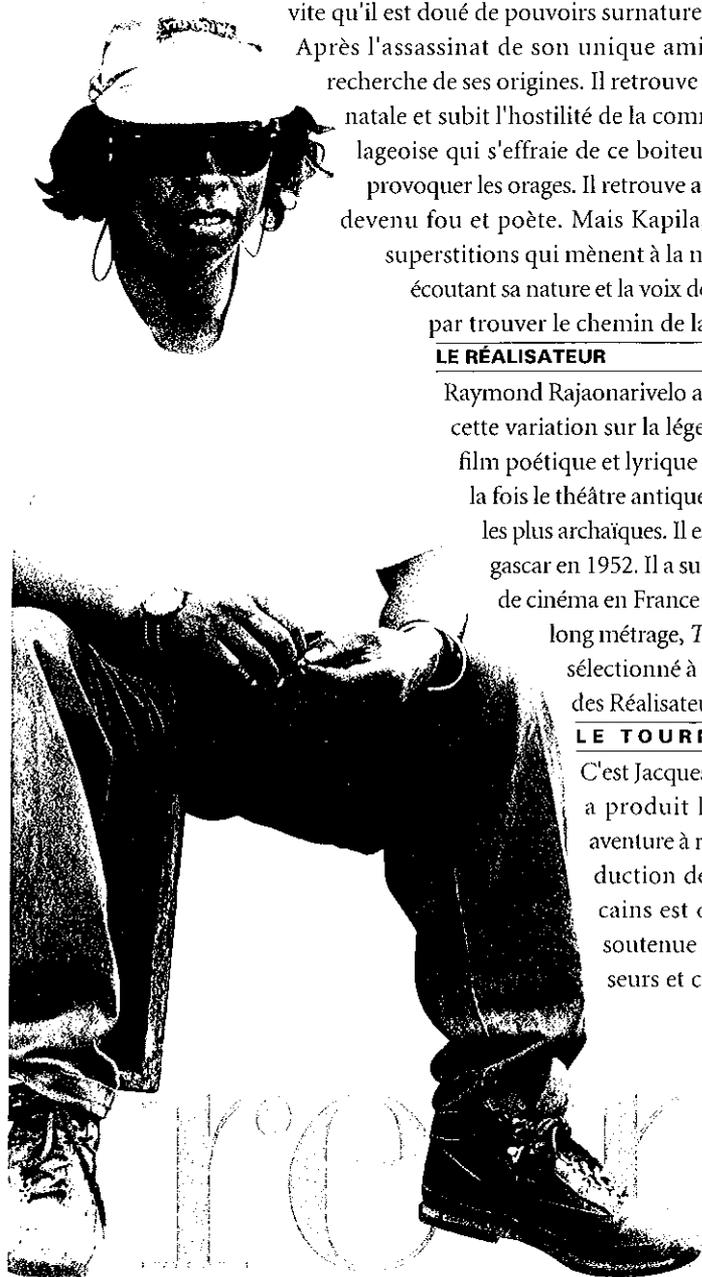


SUGGESTIONS D'ACTIVITÉS

LE SCÉNARIO

Repenser au début du film: le générique dure plusieurs minutes. Il se passe de dialogues. La bande-son installe une musique de fond continue et menaçante, traversée par les cris du nouveau-né et le meuglement des bœufs. La lumière est bleu sombre et les plan alternés racontent l'histoire de la naissance de Kapila du début de l'éclipse de soleil jusqu'à sa fin. Le film, d'une manière générale, est poétique et elliptique. Retracer l'histoire de Kapila en rappelant les différentes parties du scénario:

- 1- Naissance et épreuve (images qui reparaissent dans les rêves).
- 2- Enfance et adolescence à la ville. (Avec des scènes de la vie malgache: combats de coqs, de boxe, marché...) et rencontre de la mendiant aveugle.
- 3- Rencontre du petit voleur qui deviendra l'ami de Kapila (scènes domestiques où l'on apprend que la mère gagne sa vie en tissant des linceuls). Premières apparitions des pouvoirs surnaturels.
- 4- Assassinat du petit voleur. Kapila décide de partir à la recherche de ses origines.
- 5- Arrivée au village; rencontre avec le père; lutte contre la superstition et l'exclusion; nouveau départ vers la vie.



reco.com

LE RÔLE DE LA NATURE

• La mer

Dans le film, la nature est un personnage aux multiples facettes. La mer est le symbole de la liberté et de la vie. Kapila et son jeune ami rêvent d'aller la voir. L'enfant est tout fier de connaître quelqu'un qui l'a vue. L'image finale du film montre Kapila et sa femme - enceinte - au bord de la mer. Qui a vu, ou n'a jamais vu, la mer? Qui connaît des poèmes ou des chansons sur la mer? Et qui voudrait en écrire?

• L'eau douce

Le respect pour l'eau douce traverse tout le film. On offre de l'eau au voyageur fatigué, on la partage, les femmes y lavent le linge à la rivière, on la « cultive » (rappeler les images des éoliennes qui servent de moulin au village).

Faire une enquête sur la façon dont nous parvient l'eau que nous buvons et utilisons. L'eau est-elle pour nous une denrée précieuse? Qu'offrons-nous à ceux que nous invitons ou qui nous rendent visite?

• La montagne

Dans le film, la montagne est un lieu tabou. Il ne faut pas y monter; elle soutient le ciel et s'appelle Ambohimanao. Les montagnes du Tibet sont désignées comme «le toit du monde». Les dieux grecs habitaient aussi une montagne: l'Olympe. Que ressent-on lorsque l'on arrive au sommet d'une montagne? Raconter une histoire dans laquelle la montagne joue un rôle important.

• Le ciel

Le ciel est le symbole de l'évasion et de la puissance. Il peut envoyer la foudre, signe de colère des dieux. Il peut aussi faire rêver à l'infini et à l'invisible avec ses étoiles. Dans quelles histoires les étoiles, les planètes et les nuages apparaissent-ils comme des personnages ou des pays d'évasion? À quoi rêve-t-on lorsque l'on regarde le ciel? Comment expliquer le titre du film? Quel autre titre pourrait-on lui donner?

UNE DIFFÉRENCE EXCEPTIONNELLE

La différence est incarnée, dans le film, par trois personnages dont les pouvoirs sont surnaturels.

• Kapila le boiteux

L'infirme est la risée de tout le monde. Mais il fait peur car il peut provoquer la foudre. Il peut surtout contredire les

vieilles croyances et montrer que les forces mystérieuses de la nature incitent à la vie plutôt qu'à la mort. Connaissez-vous des personnes que l'on met à l'écart parce qu'elles se comportent ou pensent différemment des autres?

• La mendiante aveugle

Elle sait tout des ancêtres et de la nature. Les mendiants ne sont-ils toujours que des personnes démunies? Pourquoi, autrefois, dans toutes sortes de civilisations, certaines personnes choisissaient-elles la mendicité? Racontez ce que voit l'aveugle du film. Quel est son rôle dans l'histoire?

• Le poète fou

Il est pourchassé par les enfants et malmené par les villageois. Le père de Kapila semble inspiré par une force divine. Est-il important de comprendre tout ce qu'il dit?

LE RÔLE DE LA LÉGENDE

• La légende

Raconter la légende qui est à l'origine de l'infirmité de Kapila: un enfant né lors d'une éclipse de soleil serait doté de pouvoirs de destruction extraordinaires et provoquerait la mort de tout le village. Il faudrait donc le supprimer.

• La vie et la mort

Le village interprète la légende comme une menace de mort. La superstition l'emporte. Pourtant, Kapila va trouver des raisons de vivre. Mais l'histoire qu'il a vécue le fait réfléchir sur la naissance et la mort.

À quels moments est-il question de la mort dans le film? (la mère adoptive du jeune homme gagne sa vie en tissant des linceuls; Kapila enterre son ami au sommet d'un grand rocher; son père meurt et lui demande de brûler son corps.) Quelles cérémonies observe-t-on dans les différentes civilisations lors de la mort d'un proche? Comment se souvient-on du parent ou de l'ami disparu? Kapila comprend que les ancêtres lui demandent de continuer la vie. Retrouver dans le film les images qui montrent que la vie l'emporte (par exemple l'image finale, au bord de la mer, de Kapila avec sa jeune femme enceinte.)]



Kapila, boiteux et maudit, est la risée de tout le monde

Comment se fait-il que le monde